

## De 2007 à 2010, l'économie régionale a mieux résisté à la crise

Face à la crise, l'économie de Provence-Alpes-Côte d'Azur a mieux résisté que les autres régions de province : le PIB régional s'est moins contracté entre 2007 et 2010 (-1,7 % contre -4,1 %). Seules Rhône-Alpes et Corse ont mieux réagi.

Le positionnement sectoriel de l'économie régionale ainsi qu'un dynamisme propre à Paca expliquent cette meilleure résistance. La valeur ajoutée a progressé de 2,8 % entre 2007 et 2010 dans la région, contre +0,3 % en moyenne en province ; soit un écart de 2,5 points en faveur de Paca. Tous les secteurs d'activité ont contribué positivement à ce résultat.

Le secteur tertiaire est celui qui a le plus contribué à cette meilleure résistance (1,6 point sur les 2,5 points d'écart). La valeur ajoutée de ce secteur est la seule à avoir augmenté entre 2007 et 2010. Elle a progressé encore plus vivement en Paca qu'en province (respectivement +4,1 % contre +2,4 %).

La construction a également contribué à la performance de Paca (pour 0,4 point). Sa valeur ajoutée a augmenté de 2,2 % dans la région entre 2007 et 2010, alors qu'elle s'est contractée de 3,3 % en province.

L'industrie régionale se distingue des autres secteurs d'activité. Ce secteur est le seul à accuser une baisse de la valeur ajoutée plus forte dans la région qu'en province (-8,3 % contre -7,5 % entre 2007 et 2010). L'impact de cette baisse est toutefois limité en Paca, du fait du faible poids de l'industrie régionale. Au final, l'industrie contribue positivement à la performance régionale (0,3 point).

Enfin, l'agriculture a contribué à hauteur de 0,2 point : sa valeur ajoutée a progressé en Paca, alors qu'elle a légèrement baissé en province (+12,7 % contre -0,9 %). La diversité des productions agricoles régionales et le positionnement sur des productions à forte valeur ajoutée sont à l'origine de ce meilleur résultat.

En 2010, le PIB par habitant s'établit à 25 928 euros en Provence-Alpes-Côte d'Azur, soit au deuxième rang des régions de province derrière Rhône-Alpes. Deux facteurs sont à l'origine de ce résultat. D'une part, le PIB par emploi (ou productivité apparente du travail) de la région est supérieur à celui de province, quel que soit le secteur d'activité. D'autre part, le nombre d'emplois par habitant est plus élevé en Paca (40,4 emplois pour 100 habitants en 2010, contre 39,7 en moyenne en province).

Entre 2007 et 2010, le PIB par habitant a moins baissé en Paca qu'en province (-2,4 %, contre -5,6 %). L'emploi s'est quasiment maintenu dans la région (-0,1 %), malgré la baisse de l'activité (-1,7 %). Plus précisément, la hausse de

économie

[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

- Régions
- Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Les publications



PRÉFET DE LA RÉGION  
PROVENCE-ALPES  
CÔTE D'AZUR

DIRECCTE  
Direction Régionale des Entreprises  
de la Concurrence, de la Consommation,  
du Travail et de l'Emploi

l'emploi non salarié (+ 1,7 %) a compensé la baisse de l'emploi salarié (- 0,6 %). La productivité a ainsi diminué en Paca mais de manière moins prononcée qu'en France de province (- 1,7 % contre - 3,1 %).

Les chiffres du chômage confortent ce constat. Avec une hausse du taux de chômage de + 1,6 point entre 2007 et 2010, Provence-Alpes-Côte d'Azur se situe en effet à la cinquième place des régions de province dont le taux de chômage a le moins augmenté.

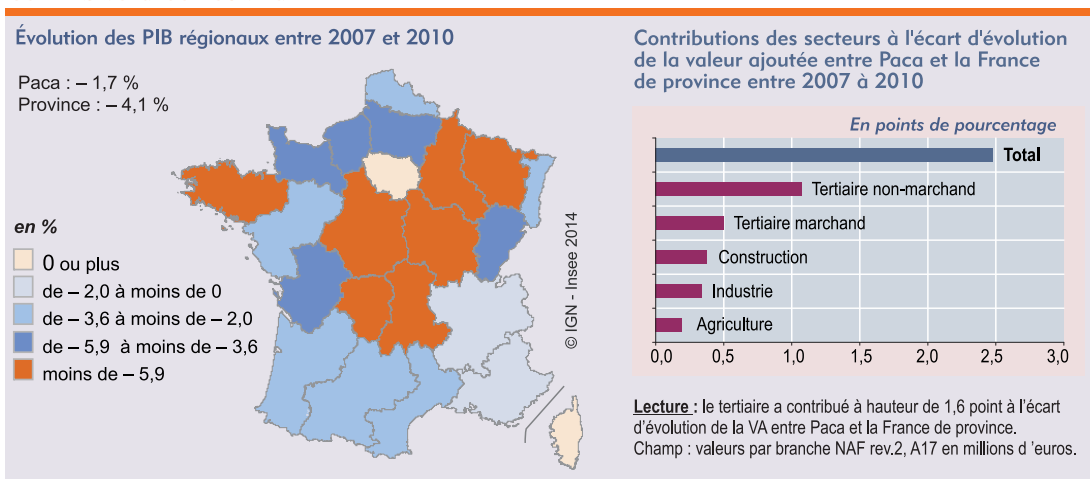
Au sein de la région, la crise économique et financière a eu des effets différents selon les territoires. La forte présence des fonctions métropolitaines a été un atout. Au niveau national, c'est dans les zones d'emploi ayant un profil très fortement métropolitain (les activités de gestion, conception-recherche, prestations intellectuelles, commerce interentreprises et culture-loisirs y sont très fortement représentées) que le taux de chômage a le moins augmenté (+ 2,5 points entre 2007 et 2012). En Paca, Marseille-Aubagne et Aix-en-Provence s'en sont même mieux sorties : leur taux de chômage a progressé de respectivement + 2,2 points et + 1,8 point entre 2007 et 2012.

À l'inverse, c'est dans les zones disposant d'une forte présence des fonctions de transport-logistique, entretien-réparation et fabrication que le chômage a le plus fortement progressé au niveau national (+ 3,3 % entre 2007 et 2012). Pour les deux zones de ce profil en Paca, Istres-Martigues et Salon-de-Provence, leur insertion dans la métropole Aix-Marseille Provence a permis de mieux résister à la montée du chômage (respectivement + 2,6 et + 2,8 points).

Enfin, le tourisme a préservé les zones d'emploi à caractère présentiel (leur économie est essentiellement tournée vers la population présente). En Paca comme au niveau national, leur taux de chômage a moins augmenté que la moyenne des zones d'emploi de province. Briançon s'est montrée particulièrement résistante, soutenue par le dynamisme de l'emploi.

**Eric Rubiloni, Philippe Winnicki (Insee)**  
**Rémi Belle (Dirrecte)**

### Le PIB a moins baissé en Paca entre 2007 et 2010, tous les secteurs d'activité ont contribué à ce résultat



Institut National de la Statistique  
 et des Études Économiques  
 Provence-Alpes-Côte d'Azur  
 17 rue Menpenti - CS 70004  
 13995 Marseille Cedex 10  
 Tél : 04 91 17 57 57 Fax : 04 91 17 59 60

Retrouvez les résultats complets de l'étude sur [www.insee.fr](http://www.insee.fr) :  
**l'Analyse N° 41, février 2014 dont les Données de l'étude**

Directeur de la publication : Patrick Redor  
 Chef du service Études et Diffusion : Olivier Biau  
 Rédacteur en chef : Claire Joutard